

Sur le fleuve Sénégal, à bord du « Bou-El-Mogdad »

GABEY Emmanuel, le 11/10/2008 à 0h00

Envoyer par email



Immobile, concentré, les yeux gris-bleu légèrement plissés, Baba, le gouvernail fermement maintenu à deux mains, scrute l'eau ocre du fleuve Sénégal, attentif à éviter les bancs de sable. Voilà déjà deux jours que nous naviguons à la vitesse de sept nœuds sur le grand fleuve, au pays des Wolofs, des Toucouleurs et des Peuls. Les escales de Podor avec son célèbre fort et ses quais inscrits au patrimoine de l'Unesco, puis celle de Dagana aux maisons coloniales colorées aux balcons si typiques nous ont mis dans l'ambiance.

i Pourquoi lire La Croix ?

La Croix choisit dans le flot de l'actualité des pépites à mettre en lumière, en privilégiant le recul et l'analyse.



Droit comme un I malgré ses 84 ans, Baba - Babacar - pilote le Bou-El-Mogdad depuis un demi-siècle ! Un record dans le domaine. Cuistot tout jeune, puis matelot et enfin timonier depuis des dizaines d'années, notre homme est une figure mythique dans la région. Dès que son bateau est annoncé, les villageois gagnent les rives du fleuve pour le saluer. Et se féliciter que le Bou-El-Mogdad soit enfin de retour au pays. Car ce navire de 650 tonnes est, comme le souligne d'une étonnante formule Ahmadou Cissé, le directeur du syndicat d'initiative de Saint-Louis du Sénégal, « un marqueur identitaire pour les gens du pays qui, tous, ont des souvenirs avec ce bateau ».

Construit en 1954 aux Pays-Bas pour voguer sur le fleuve africain, le Bou-El-Mogdad dessert fidèlement pendant près de trois décennies les différents comptoirs du fleuve. Non sans difficultés. « Il a fallu faire pivoter deux arches du célèbre pont Faidherbe qui relie l'île Saint-Louis au continent, et qui n'avaient pas été ouvertes depuis vingt ans, précise Olivier Théry, directeur du tour-opérateur Chemins de sable, également partenaire de cette aventure. Et le 16 octobre 2005, quand l'opération a été effectuée à nouveau, nous n'en menions pas large. » Quinze jours plus tard, la nouvelle vie du Bou-El-Mogdad a pu commencer.

Depuis la mise en place du barrage de Diama, au nord de Saint-Louis, une algue, le Typha, a envahi le fleuve. Elle a pour principal inconvénient d'accélérer le processus de salinisation de l'eau du fleuve. Pour aider les populations locales, Chemins de sable, l'organisateur du voyage - qui a obtenu la semaine dernière l'un des trophées du tourisme responsable (1)- a mis en place dix unités de production de transformation de cette algue en combustible domestique alternatif grâce à une contribution financière de 10 € par voyageur, une somme incluse dans le prix du forfait.

Cette action, réalisée avec une ONG, le Cerads, et en coordination avec le Programme d'approvisionnement durable en combustible, va permettre de créer des emplois sur place pour l'extraction des algues et la vente des briques de combustibles, et de lutter contre la déforestation et la pauvreté tout en évitant l'utilisation du gaz et du charbon de bois. Lors de la croisière, tous les participants visiteront une unité de production et rencontreront les responsables sénégalais du projet.

Bientôt, les rives arborées ont laissé la place aux roseaux verts ou ocre, rompus ça et là par quelques petites langues de sable sur lesquelles jouent

À la une

TOUT FRANCE MONDE CULTURE RELIGION



Immigration

Dans la vallée de la Roya, les migrants trouvent refuge



Politique

Benoît Hamon se pose en candidat « vert »



Sport

Vendée Globe, deux leaders en quête de vent



Forum et débats

Quel est l'impact de l'ouverture des commerces le dimanche ?



Cinéma

À la Cinémathèque, « La vie est belle » avec Frank Capra

des dizaines d'enfants espiègles et rieurs qui gesticulent à qui mieux mieux pour attirer notre attention. Le lendemain, le jour est à peine levé lorsque nous nous installons dans une pirogue à moteur. Direction le Djoudj, troisième parc naturel au monde où, sur 16 000 hectares, quelque 400 espèces d'oiseaux migrateurs fuyant les rigueurs du froid européen viennent passer l'hiver.

D'un bosquet à l'autre, sur une eau mouchetée de nénuphars aux fleurs blanches, on peut observer à l'œil nu des flamants, des canards siffleurs, des ibis, des cigognes, l'aigle des roseaux, des hérons cendrés au port altier. Ou encore des cormorans noirs à l'allure rigolote qui plongent sans cesse, tout occupés à traquer le poisson. Et surtout des pélicans. Plus d'une dizaine de milliers serrés comme dans le métro aux heures de pointe ! Une véritable marée de plumes et de larges becs jaunes. En couple - mais comment font-ils pour se reconnaître ? -, ils couvent alternativement leurs œufs en émettant un chant doux et entêtant.

De temps à autre, quelques dizaines s'élèvent lourdement dans les airs, organisés comme la patrouille de France. C'est ici que Jacques Perrin avait posé ses caméras pour tourner une longue séquence de son film *Le Peuple migrateur*, en volant avec ces fameux pélicans... Après bien d'autres, dernier moment fort de la croisière, l'arrivée à Saint-Louis du Sénégal, ancienne capitale du pays, installée entre fleuve et océan.

Ici, l'atmosphère est indolente et les rues en damier. Des calèches nous attendent pour le tour de la ville. Une étonnante lumière fait vibrer les teintes chaudes des maisons coloniales à grands balcons ouvragés et les maisons de commerce aujourd'hui reconverties en chambres d'hôtes ou laissées à l'abandon. On peut aussi se perdre dans les ruelles pleines de charme, inondées de soleil, accompagné avec constance par les petits marchands de masques, de poupées ou de maillots aux couleurs de l'équipe nationale de foot.

Un bateau de légende

Le Bou El Mogdad comprend 28 cabines, toilettes et douches sur le pont, deux solariums et une mini-piscine. Salle de restaurant sur le pont et bar panoramique. Possibilité (avec supplément) de sports aquatiques et pêche sportive.

La croisière est organisée par Chemins de sable. Départ le vendredi de Paris et le samedi de Lyon et Marseille. Huit jours en pension complète : 1 190 €, vol et taxes inclus.

Rens. : 0820.391.438

et www.cheminsdesable.com

(1) Site du tourisme responsable : trophéesdutourismeresponsable.com

GABEY Emmanuel

Newsletter

Inscrivez-vous pour recevoir l'essentiel de l'actualité de La Croix.

> S'inscrire

THÈMES ASSOCIÉS **BATEAU**

Réagissez

Vous devez être connecté afin de pouvoir poster un commentaire

*Déjà inscrit sur
la Croix ?*

*Pas encore
abonné ?*

SE CONNECTER

ABONNEZ-VOUS
à partir d'1€

Découvrez nos articles à la Une



Les actualités de La Croix

France | Monde | Économie | Religion |
Culture | Sciences & éthique | Famille | Sport |
Débats | Blogs | Vidéos | Dossiers |
Urbi & Orbi | La Croix International |
Plan du site | Sitemap

Nous contacter

Service client | Courrier des lecteurs | Aide |
L'équipe | Facebook | Twitter |
Flipboard

Nos services

Abonnement | Boutique | Ebook |
Faire un don | RSS

Nos partenaires



LES SITES DU GROUPE BAYARD

BAYARD BELGIQUE

BAYARD JEUNESSE

EDITIONS BAYARD

GROUPE BAYARD

MILAN PRESSE

LES DOSSIERS DE L'ACTUALITÉ

MUZE

NOTRE FAMILLE

NOTRE TEMPS

PHOSPHORE

CROIRE.COM

EVEILALAFOI.FR

LE MONDE DE LA BIBLE

PANORAMA

PÈLERIN

POINTS DE REPÈRES

PRIONS EN EGLISE

CHANTONS EN EGLISE